L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

CONGO

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4731 - JEUDI 11 AVRIL 2024

HÉBERGEMENT

Regain d'activités de l'industrie hôtelière

Les activités du secteur de l'hôtellerie et de la restauration connaissent une reprise depuis le mois de décembre 2023, après la période sombre consécutive aux effets néfastes de la pandémie du coronavirus (covid-19).
Selon une récente étude de la direction générale de l'Economie, les revenus du sous-secteur des hôtels et des restaurants ont augmenté de 37,9%.

Page 3

La vue intérieure d'un hôtel de Brazzaville/Adiac

CÉMAC

Marcel Ondelé nouveau secrétaire général de la Cobac

Le Congolais Marcel Ondelé a été nommé, le 9 avril, au poste de secrétaire général de la Commission bancaire d'Afrique centrale (Cobac) par la conférence des chefs d'Etat de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), lors d'une session tenue en visioconférence.
Ancien secrétaire général de la Cobac, il succède au Centrafricain Maurice Christian Ouanzin. La Gabonaise Patricia Danielle Manon a été désignée secrétaire générale adjointe de la Cobac.

Page 4

Éditorial

Savoir gérer

Page 2

TRANSPORT URBAIN

Les taxis-motos interdits au centre-ville

Dans une lettre adressée au commandant territorial des forces de police de Brazzaville, le maire de la capitale congolaise, Dieudonné Bantsimba, a rappelé l'application de la mesure interdisant la circulation des taxis-motos dans le périmètre du centre-ville.
« Je vous enjoins de bloquer et d'interdire la circulation au centre-ville des moyens roulants dits taxis-motos, suite aux actes de vandalisme, vols et mauvaise conduite, que les personnes les conduisant perpétuent dans la ville en général et au centre-ville en particulier», a-t-il écrit.

Page 4

Des taxis-motos en attente des clients/DR

MANIFESTATION

La marche dite "de la rupture" annulée

Prévue le 11 avril à Brazzaville, la marche de l'Association des jeunes de l'espérance n'aura pas lieu. La demande de manifester formulée par cette organisation non gouvernementale à la préfecture de Brazzaville a reçu un avis défavorable.
« Jugeant cette démarche inopportune et non fondée, j'ai le regret de ne pas donner une suite favorable à votre demande. Ceci pour prévenir d'éventuels troubles à l'ordre public », a répondu l'autorité préfectorale.

Page 6

ÉDITORIAL

Savoir gérer

Savoir conserver un résultat devient une question qui taraude les esprits des dirigeants au même titre que le manque d'efficacité des attaquants devant les buts quand les sélections congolaises, toutes catégories confondues, sont engagées dans les différentes compétitions. Les mêmes causes ont été à l'origine des contre-performances des Diables rouges des moins de 20 ans lors des matches à élimination directe des Jeux africains d'Accra disputés du 8 au 23 mars dernier.

Les faiblesses actuelles de nos équipes dans la gestion des fins de matches enflamment le débat quant à l'état de forme physique des joueurs pendant le dernier quart d'heure. Car en dehors des aspects liés à la préparation, certains observateurs pensent que la plus grosse plaie de notre football réside à ce niveau là. Il a été prouvé que la vraie valeur d'une équipe se mesure par sa capacité à tenir un résultat même quand elle est malmenée.

Ce qui n'est pas souvent le cas pour le Congo dont l'étiquette de perdre dans les ultimes minutes du temps règlementaire lui colle à la peau. Retrouver l'efficacité devant les buts demeure également un problème de plus pour les sélections nationales déjà fragilisées par l'inconstance des athlètes. Les approximations des attaquants, même dans les catégories inférieures, continuent à inquiéter les observateurs. Le Congo doit donc puiser au plus profond de ses ressources pour espérer inverser la tendance.

Un chantier a priori énorme puisque depuis plusieurs années, les équipes congolaises ont perdu des attaquants qui, autrefois, s'illustraient par leur réalisme pour faire la différence au cours des matches. Il faut donc insister sur des séances de perfectionnement spécifiques devant les buts mais surtout s'appuyer sur la formation qui reste une alternative crédible.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-BANQUE MONDIALE

Plus de 50 milliards FCFA pour améliorer les corridors de transports

La République du Congo vient de bénéficier d'un financement de la Banque mondiale (BM) d'un montant de 90 millions de dollars, soit environ 54 milliards FCFA pour l'amélioration des corridors de transports routier et fluvial.

Guy Georges Mbacka s'entretenant avec Louise Pierrette Mvono/Adiac

Les conditions d'utilisation de l'enveloppe ont fait l'objet, le 9 avril à Brazzaville, d'une audience que le ministre de l'Economie fluviale et des Voies navigables, Guy Georges Mbacka, a accordée à la représentante de la BM au Congo, Louise Pierrette Mvono. *« Il s'agit d'un projet régional parce qu'il couvre la Centrafrique et le Congo, pour un montant de 90 millions de dollars. Son objectif est de profiter du fleuve Congo pour développer l'économie du pays, d'une part, et, d'autre part, renforcer l'intégration régionale »*, a expliqué la représentante de la BM à la presse.

Partenaire du Congo, la BM accompagnera le gouvernement dans la mise en œuvre d'un plan stratégique pour développer ce corridor. Sur le plan des infrastructures, le projet prévoit, entre autres, la construction des ports, des structures permettant aux bateaux et aux différents moyens de transport d'accoster facilement. La BM entend également mettre en place des structures d'échanges économiques telles que des petits marchés pour permettre à la population riveraine de venir vendre ses produits, mais également d'avoir accès à un certain nombre de services. *« Nous avons énormément discuté avec monsieur le ministre de la nécessité d'entretenir ce corridor de manière à ce qu'il continue à servir et à être utilisé pendant les douze mois de l'année. Tout cet entretien fera partie des 90 millions de dollars que la BM a octroyés pour ce projet »*, a poursuivi Louise Pierrette Mvono.

Les deux personnalités ont, par ailleurs, discuté des défis opérationnels et logistiques rencontrés dans le cadre de l'assistance de la population victime d'inondations en décembre dernier. *« Nous nous sommes rendus compte effectivement qu'il faut mettre en place des moyens pour renforcer la résilience de cette population, parce que les experts nous disent que ces inondations risquent d'être récurrentes. Pour cela, il faudrait que nous voyons comment nous pouvons profiter du fleuve pour atteindre cette population et lui apporter le soutien qu'il faut en matière de santé ou d'autres services de base. Nous avons discuté de plusieurs options y compris celle des hôpitaux mobiles »*, a conclu la représentante de la BM au Congo.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

HÔTELLERIE

La fréquentation en hausse dans les grandes villes

L'industrie hôtelière poursuit sa reprise après la période de crise liée au covid-19. Depuis décembre 2023, les revenus du sous-secteur hôtels et restaurants ont augmenté de 37,9%, avec une performance de la restauration (38,7%) et des services d'hébergement (36,9%).

La capacité hôtelière enregistre une progression de 16,5% par rapport à la situation d'il y a de ux ans marquée par la fermeture de plusieurs lieux de loisirs à cause de la pandémie de covid-19. Selon la récente étude de la Direction générale de l'économie, le nombre de nuitées a également augmenté tant en variation trimestrielle (18,6%) qu'en glissement annuel (26,1%).

La reprise du secteur est surtout liée à la tenue des rencontres internationales dans le pays, notamment le sommet des trois bassins forestiers tropicaux du monde. L'étude note une hausse d'occupation des chambres, passant de 29% à 31,4% au quatrième trimestre 2023. Le chiffre d'affaires des chaînes hôtelières a atteint de manière globale 11,2 milliards F CFA, soit l'accroissement de 37,9% en glissement annuel.

Vue intérieure d'un hôtel de Brazzaville/Adiac

En plus des services d'hébergement et de restauration, c'est l'ensemble de l'industrie touristique qui se relève après la crise sanitaire et les mesures restrictives qu'elle a entraînées. Il est difficile de chiffrer les pertes financières infligées par la crise sanitaire au secteur touristique au Congo. Le Réseau des experts de l'Afrique centrale, qui avait publié un livre blanc sur le secteur du tourisme au niveau de la sous-région, chiffrait à plus de 260 milliards FCFA les pertes mensuelles dans le secteur.

La reprise progressive du tourisme console le gouvernement congolais qui mise sur le secteur pour consolider la croissance économique, favoriser le rayonnement culturel et lutter contre la pauvreté. La contribution actuelle du secteur touristique au Produit intérieur brut (PIB) est inférieure à 2,5%, selon les données officielles. La politique nationale du tourisme 2016-2025, qui représente la boussole de toutes les actions à conduire par le ministère, prévoit d'augmenter la contribution du secteur à hauteur de 10% du PIB.

Les autorités comptent renforcer l'offre de services touristiques à travers le développement des infrastructures touristiques, des infrastructures de soutien au tourisme et l'amélioration de la qualité du personnel exerçant dans le secteur.

Fiacre Kombo

ASSAINISSEMENT

Healthy Environment lance une campagne de rachat des déchets plastiques

L'organisation non gouvernementale (ONG) a lancé, le 6 avril, à l'occasion du 1er samedi du mois, l'opération de rachat des déchets plastiques usés pour en faire des pavés écologiques.

Du marché Moukondo, dans le 4e arrondissement de Brazzaville, Moungali, au siège de la mairie de Bacongo, en passant par le lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Healthy Environment et ses équipes ont non pas seulement racheté des kilos de déchets plastiques usés, mais aussi assaini l'environnement. *« Healthy Environment est une ONG qui n'a jamais baissé les bras, elle accompagne les autorités municipales dans toutes leurs activités. Ce 6 avril correspondant au premier samedi du mois, nous avons, conformément à la circulaire du gouvernement, mené une action non seulement de désherbage mais aussi de pesage des déchets plastiques usés. Grâce à cette action qui participe de la sauvegarde de l'environnement, surtout avec ce réchauffement climatique, il est plus qu'urgent que tous nos compatriotes intériorisent l'acte que nous venons de poser, ensemble, traquons les déchets plastiques »*, a exhorté l'administrateur maire de Bacongo, Bernard Batantou, après avoir vendu 12 kg de déchets plastiques à raison de 200 FCFA le Kilo.

Pour bien mener cette action, Healthy Environment a érigé des points d'achat dans plusieurs arrondissements de Brazzaville dont les communes de Moungali et Mfilou, marché Nkéoua pour Bacongo, l'esplanade de la télé à Nkombo pour Djiri, Petit-chose pour Talangaï, l'arrêt de bus de Texaco pour Ouenzé. *« Vous avez sans nul doute comme moi remarqué les vagues de chaleur ces derniers moments, ce sont les conséquences du réchauffement climatique. Quand la nature est maltraitée et que les déchets prennent d'assaut des rues et autres espaces, cela rejette les gaz à effet de serre, déjà que nous n'avions pas l'industrialisation de masse chez nous, la plus grande pollution est due aux déchets. Le déchet plastique principalement a des conséquences néfastes d'ailleurs »*, a expliqué le président de cette ONG, Yvon Kaba.

Il s'est félicité de l'initiative prise par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, depuis 2011 en prenant un décret interdisant l'importation et la fabrication des plastiques non biodégradables. *« Dans cet élan, nous en tant que société civile, militant activement dans la protection de l'environnement, continuons ce combat contre tout ce qui est pollution plastique. Quand nous avons lancé l'édition passée, nous avons eu plusieurs tonnes de plastiques. Là par exemple la campagne durera un mois avant d'être relancée en fin juin pendant la période des vacances. Nous rachetons des plastiques usés, nous avons lancé avec la mairie de Brazzaville notre unité de fabrique des pavés en plastique. Avec le plastique usé, nous le transformons pour fabriquer du pavé écologique »*, a-t-il conclu. Créée depuis presque 20 ans, cette ONG emploie plus de 160 jeunes et dispose des moyens logistiques non négligeables. Elle se positionne actuellement comme un prétendant remplaçant de la société Averda, dont le mandat est arrivé à terme au bout de dix années d'activités pour l'assainissement des villes de Brazzaville et de Pointe-Noire.

Bernard Batantou et Yvon Kaba lançant l'opération à Bacongo/Adiac

Parfait Wilfried Douniama

COMMISSION BANCAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE

Le Congolais Marcel Ondelé, nouveau secrétaire général

Le Congolais Marcel Ondelé a été nommé au poste de secrétaire général de la Commission bancaire de l'Afrique centrale (Cobac) en remplacement du Centrafricain Maurice Christian Ouanzin, à l'issue de la 16e Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), tenue le 9 avril par visioconférence.

Secrétaire général adjoint de la Cobac jusqu'à sa nouvelle promotion, Marcel Ondelé sera secondé par la Gabonaise Patricia Danielle Manon qui l'a remplacé à ce poste. Financier de carrière, le nouveau secrétaire général de la Cobac a occupé par le passé les fonctions de vice-président de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale et celle de secrétaire général de la Commission de surveillance du marché financier de l'Afrique centrale.

La 16e Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Cémac a été présidée par le président en exercice de cette institution, le Centrafricain Faustin-Archange Touadera. Le Cong a été représenté par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso. Outre la nomination du secrétaire général et du secrétaire général adjoint de la Cobac, les participants ont échangé sur l'étude en cours sur la répartition équilibrée des postes des premiers dirigeants des institutions de la Cémac, mettant en avant des principes de rotation et de mandat unique non renouvelable. Ainsi, les conclusions de cette étude seront présentées lors de la prochaine session ordinaire du conseil des ministres de l'Union économique de l'Afrique centrale.

Marcel Ondelé, nouveau SG de la Cobac/DR

En effet, à la suite de la nomination du Centrafricain Yvon Sana Bangui au poste de gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale, le mandat de son compatriote Maurice Christian Ouanzin, jusque-là secrétaire général de la Cobac, prenait automatiquement fin, conformément au cadre général de nomination des responsables de la Cémac.

Parfait Wilfried Douniama

TRANSPORT URBAIN

Des « taxis motos » interdits au centre-ville de Brazzaville

Dans une note signée depuis le 21 mars, à Brazzaville, le président du Conseil départemental et municipal, député maire de la ville, Dieudonné Bantsimba, a interdit la circulation des « taxis motos » au centre-ville.

Le député maire a adressé une note au commandant territorial des Forces de la police pour application de la mesure et il accorde du prix à cette instruction en demandant de bloquer les « taxis motos » en cas d'entêtement.

« Je vous enjoins de bloquer et d'interdire la circulation au centre-ville des moyens roulants dits « taxis motos », *suite aux actes de vandalisme, vols et mauvaise conduite, que les personnes les conduisant perpétuent dans la ville en général et au centre-ville en particulier »*, a-t-il déclaré.

En rappel, le déplacement en « taxis-motos » vient en quelque sorte renforcer le sous-secteur du transport en minimisant le retard d'un point à un autre. Il désengorge le phénomène de l'embouteillage et bien d'autres.

Toutefois, ce secteur connaît le problème de la règlementation du code de la route. Des quartiers périphériques au centre-ville, l'on observe le non-respect de ce code, l'excès de vitesse par les conducteurs occasionnant des accidents. Ces conducteurs de « taxis motos » et leurs usagers sont souvent sans casques de protection.

Lydie Gisèle Oko

PROJET « KOBIKISSA »

Des fonds d'investissement pour les formations sanitaires

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a présidé le 10 avril à Brazzaville la cérémonie de versement des fonds d'investissement à trois cent vingt-neuf formations sanitaires sur l'ensemble du territoire national.

L'initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche du financement ayant pour base la performance à travers le projet « Kobikissa » soutenu par la Banque mondiale. Il s'agit de pourvoir les comptes bancaires de 329 formations sanitaires dont 32 hôpitaux de référence, 163 centres de santé intégrés publics, 2 postes de santé, 39 centres de santé privés.

Ces fonds, a expliqué le ministre, vont permettre aux formations sanitaires de bien fonctionner et d'offrir à la population des soins et des services de santé de qualité. Cette initiative se justifie pleinement par la nécessité de rehausser le niveau du plateau technique du système sanitaire congolais. Elle est d'autant plus opportune qu'elle intervient dans un contexte de redynamisation des districts sanitaires en lien avec l'objectif du projet « Kobikissa » qui est *« l'amélioration des soins et services de santé au couple mère-enfant et aux ménages les plus vulnérables »*.

Plus de cinq milliards FCFA sont mobilisés pour ce projet. C'est pour cette raison que le ministre a longuement expliqué aux acteurs impliqués dans le projet les modalités d'utilisation de ces fonds pour déboucher sur des résultats satisfaisants. Il les a informés que des sanctions seront infligées aux mauvais gestionnaires conformément à la loi.

Les acteurs du projet «Kobikissa»/Adiac

« le Congo n'est pas à sa première expérience de l'approche de financement ayant pour base la performance. La série de projets de développement du secteur de la santé ainsi que le projet Lisungi, dans sa composante santé dédiée au département de la Likouala, ont largement utilisé cette approche. L'initiative que nous déployons aujourd'hui vise à renforcer ces programmes en s'appuyant sur les acquis et en intégrant les enseignements tirés au fil des années »

Prenant la parole à son tour, la représentante de la Banque mondiale, Louise Pierrette Mvono, a indiqué que *« le Congo n'est pas à sa première expérience de l'approche de financement ayant pour base la performance. La série de projets de développement du secteur de la santé ainsi que le projet Lisungi, dans sa composante santé dédiée au département de la Likouala, ont largement utilisé cette approche. L'initiative que nous déployons aujourd'hui vise à renforcer ces programmes en s'appuyant sur les acquis et en intégrant les enseignements tirés au fil des années »*.

Par ailleurs, elle a annoncé que *« l'approche du financement ayant pour base la performance préfigure le mode opératoire de l'assurance maladie universelle au Congo »*, avant d'affirmer qu'on ne peut *« bâtir un monde sans pauvreté sur une planète vivable sans garantir la bonne santé et le bien-être de tous. La Banque mondiale œuvre aux côtés du gouvernement avec toutes les parties prenantes pour réaliser cet idéal au Congo »*.

Roger Ngombé

ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT
www.adiac-congo.com/content/newsletter
SAISISSEZ LE LIEN
OU
SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE
LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
LE COURRIER DE KINSHASA
LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO
L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN
ADIAC NEWSLETTER
L'information du congo et de sa région en un clic !
Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité
Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

ASSOCIATION DES JEUNES DE L'ESPÉRANCE

La marche prévue à Brazzaville n'aura pas lieu

La préfecture de Brazzaville a émis un avis défavorable quant à la marche dite "de la rupture" que prévoyait menée l'Association des jeunes de l'espérance, le 11 avril, dans la capitale.

« Jugeant cette démarche inopportune et non fondée, j'ai le regret de ne pas donner une suite favorable à votre demande. Ceci pour prévenir d'éventuels troubles à l'ordre public », est la réponse de la préfecture à l'Association des jeunes de l'espérance ayant sollicité l'autorisation d'organiser une marche pacifique à Brazzaville, ce 11 avril.

Par ailleurs, un réseau des Organisations non gouvernementales (ONG) des droits de l'homme et de la société civile, dénommé « Ba kolo Congo », a également sollicité l'autorisation d'une marche pour le 18 avril, afin de dénoncer les accords entre le Congo et le Rwanda, dans le domaine agricole. *« Nous marcherons à Brazzaville pour nous y opposer tout en revendiquant des modifications. Nous partirons le 18 avril des ronds-points Bifouiti et Mikalou pour le ministère de la Coopération internationale afin de déposer notre mémorandum »*, indique la lettre d'information de cette association adressée au préfet de Brazzaville.

« Jugeant cette démarche inopportune et non fondée, j'ai le regret de ne pas donner une suite favorable à votre demande. Ceci pour prévenir d'éventuels troubles à l'ordre public »

Dans cette lettre signée par Amedé Del'eau Loemba comme membre actif du réseau des ONG « Ba kolo Congo », il est indiqué que des investigations ont été menées autour de ces accords. D'où la décision d'organier la marche. Là encore, il faudrait attendre la réponse de la préfecture.

Les accords fonciers entre le Congo et le Rwanda, pour une agriculture moderne, ont, en effet, défrayé la chronique notamment sur les réseaux sociaux, avec des interprétations allant dans tous les sens. Si bien que le sujet a ressurgi lors d'une conférence de presse du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, le 6 avril à Pointe-Noire.

A cette occasion, le chef du gouvernement a éclairé l'opinion en brandissant l'autorisation expresse d'occuper accordée à une société à capitaux rwandais mais de droit congolais pour une durée donnée. Il s'agit en réalité de la mise en œuvre d'un projet agropastoral de grande envergure, sur des hectares de terres concédées à la partie rwandaise à Yamba, dans le département de la Bouenza.

Rominique Makaya

SÉNÉGAL

Le nouvel exécutif tient son premier Conseil des ministres

Le nouveau gouvernement sénégalais a tenu, le 9 avril, son premier Conseil des ministres, une semaine après l'investiture du président de la République, Bassirou Diomaye Faye.

Les vingt-cinq ministres et cinq secrétaires d'État du nouveau gouvernement dirigé par Ousmane Sonko se sont réunis pour une première fois au Palais de la République. *« C'est un premier Conseil des ministres de prise de contact pour donner les grandes orientations aux ministres qui n'ont pas tous encore été installés »*, a expliqué Moustapha Sarré, nouveau porte-parole du gouvernement qui est aussi ministre de la Formation professionnelle.

Selon le communiqué du Conseil des ministres, le président Bassirou Diomaye Faye a demandé au Premier ministre, Ousmane Sonko, de *« veiller à la mise en place effective et rapide des cabinets ministériels »* et de *« proposer une nouvelle organisation rationalisée »*.

Le chef de l'État a invité les membres du gouvernement *« à rester humbles et sobres, à cultiver l'écoute, l'efficacité, dans la collégialité et la solidarité »*.

« C'est un premier Conseil des ministres de prise de contact pour donner les grandes orientations aux ministres qui n'ont pas tous encore été installés »

Le président de la République a également demandé au Premier ministre d'examiner *« la situation générale des finances publiques, de la coopération internationale et des partenariats public-privé »* mais aussi d'engager *« sans délai, avec le secteur privé »* la mise en œuvre *« d'une politique hardie de relance de l'économie nationale »*.

Précisons que les conséquences économiques de la crise politique au Sénégal sont ressenties lourdement dans tout le pays. Le tourisme figure parmi les secteurs économiques majeurs impactés. Quelque 25 à 30% des réservations touristiques ont été annulées depuis le début de la crise.

Des projets clés pour le pays, notamment dans le secteur des hydrocarbures, ont été affectés. La question de l'aide internationale se pose également. Le Fonds monétaire international a récemment approuvé un programme d'aide de 1,8 milliard de dollars, tablant sur une croissance de 8,8 % en 2024. Mais les investissements futurs risquent d'être reportés, ce qui pourrait compromettre la croissance économique prévue.

Le nouveau président Bassirou Diomaye Faye, qui promet de favoriser le patriotisme économique et renégocier les contrats avec l'étranger, devra faire face à de nombreux défis pour restaurer la confiance des investisseurs, stabiliser l'économie et maintenir le cap de la croissance.

Yvette Reine Nzaba

RÉFORME DU FCFA

La question dépend des Etats africains, estime Stéphane Séjourné

Au terme d'une tournée africaine qui l'aura amené au Kenya, au Rwanda et en Côte d'Ivoire, le chef de la diplomatie française, Stéphane Séjourné, a évoqué les relations entre la France et le Rwanda, la réforme du franc CFA, la présence militaire française en Afrique, et s'est engagé à œuvrer pour la « stabilité ».

Dans un entretien accordé à France 24 et RFI, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Stéphane Séjourné a expliqué les grands axes de la diplomatie française en Afrique. Parmi lesquels, le franc CFA. A en croire le chef de la diplomatie, l'avenir de cette monnaie dépend *« de la souveraineté des États africains […]. Ce n'est pas à la France d'avoir un avis sur la question »*. *« Si les pays africains se mettent d'accord pour changer le nom, organiser différemment leur organisation monétaire, c'est de la souveraineté des États »*, a déclaré Stéphane Séjourné. *« Nous voulons bien accompagner ce mouvement. S'il s'agit uniquement du symbole, du nom, il peut être changé. S'il s'agit d'une organisation différente de l'organisation monétaire, elle peut également être changée »*, a-t-il expliqué. *« Ce n'est pas à la France d'avoir un avis là-dessus. Nous avons fait notre part du chemin en sortant de la gouvernance du CFA. Maintenant, aux États africains de décider »*, a-t-il poursuivi.

Un « partenariat équilibré » entre la France et la Côte d'Ivoire

Lors de son séjour ivoirien, Stéphane Séjourné a échangé avec le président de la République, Alassane Ouattara. Ce dernier a rappelé *« les liens historiques, d'amitié, de coopération particulièrement étroits qui continuent de se renforcer »* entre les deux pays, remerciant la France pour son *« soutien dans quasiment tous les domaines »*. Il a ajouté : *« L'économie se porte bien. Le pays est en paix »*, tout en soulignant « quelques soucis » d'ordre sécuritaire à ses frontières Nord, et restant *« confiant que les excellentes relations que nous avons avec la République française continueront davantage de se renforcer »*. A son tour, Stéphane Séjourné a salué « un partenariat équilibré » entre la France et la Côte d'Ivoire, l'un des principaux alliés de Paris en Afrique, saluant le rôle joué par le chef de l'Etat ivoirien « dans la stabilité de la Cédéao », et les *« bons résultats de l'économie ivoirienne depuis maintenant plus d'une décennie »*, rappelant que la France continuera à « œuvrer » avec son partenaire dans la région *« pour cette stabilité avec ces nouveaux partenariats »*.

Le chef de la diplomatie française, Stéphane Séjourné

Stéphane Séjourné a rappelé le rôle actif de la diaspora ivoirienne *« pour créer des start up, des ponts entre nos deux peuples. C'est le sens de l'histoire de nos nouvelles relations entre les deux pays : avoir des partenariats qui sont équilibrés, avoir une diaspora qui fait ce lien entre nos cultures et nos économies »* ; et remercié le président Alassane Ouattara pour le soutien à la position française et européenne sur l'invasion de la Russie en Ukraine.

Noël Ndong

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

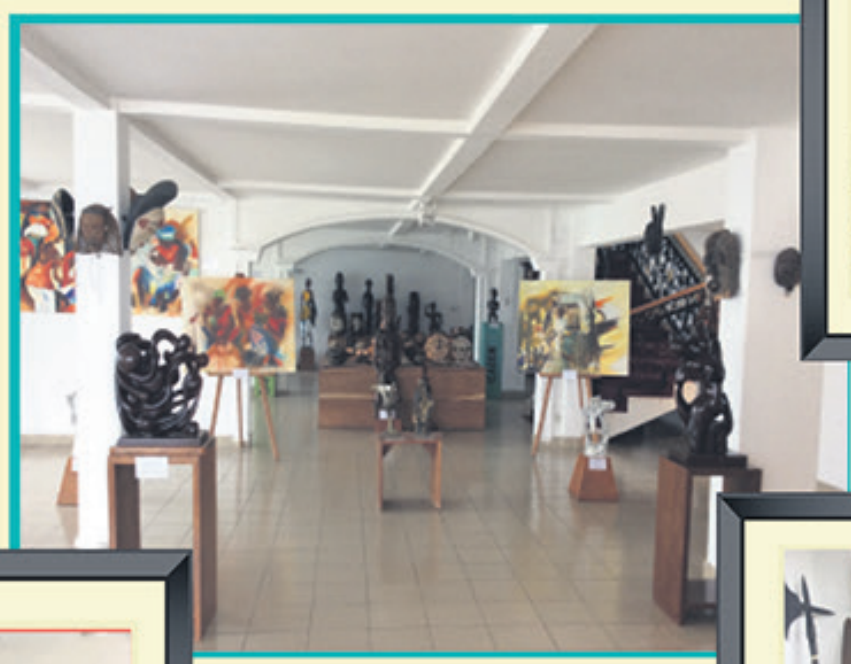
de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

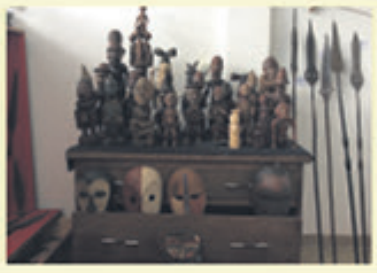
Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES
CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS





L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

"LA CEINTURE ET LA ROUTE"

L'initiative trouve un écho favorable dans plusieurs pays

Lors d'une conférence animée par le Pr Wang Hongyi, chercheur à l'Institut Chine Afrique de l'Académie chinoise des sciences sociales, les journalistes francophones africains ont approfondi leurs connaissances sur l'initiative "La Ceinture et la route" (LCR) ainsi que les perspectives de sa construction de haute qualité.

Conçue pour permettre à la Chine de renforcer ses liens commerciaux avec les États partenaires, sécuriser son approvisionnement en énergie et investir dans l'infrastructure à travers le monde, l'ICR depuis plus de dix ans trouve un écho favorable dans de nombreux pays et des organisations internationales. Selon le Pr Wang Hongyi, la construction conjointe de « La Ceinture et la route » englobe différents pays et territoires; différentes étapes de développement; différentes traditions historiques, cultures, religions et coutumes. *« Il s'agit d'une initiative en faveur du développement pacifique et de la coopération économique, plutôt que d'une alliance géopolitique ou militaire; d'un processus ouvert, inclusif et de développement commun… »*, a déclaré le chercheur Wang lors de sa conférence.

Depuis son lancement, plusieurs réalisations ont vu le jour. Wang Hongyi a affirmé que l'ICR s'oriente vers l'avenir en se focalisant sur les continents asiatique, européen et africain. En effet, depuis 2013, l'initiative est axée sur la coordination des politiques, l'interconnexion des infrastructures, la facilitation du commerce. L'intégration financière est déjà passée de la conception à l'action, des perspectives à la réalité. S'agissant des infrastructures, une accélération a été observée dans la mise en place d'un réseau axé sur les chemins de fer, les routes, la navigation, le transport aérien, les pipelines. La construction de la « Ceinture et la route » a également favorisé la libéralisation, la facilitation du commerce et de l'investissement dans les pays et les régions riveraines.

Importante pour l'initiative, l'intégration financière à travers les établissements financiers internationaux multilatéraux et les banques commerciales innove sans relâche afin de fournir un soutien financier stable, transparent et de haute qualité à la construction conjointe de « la Ceinture et la route ».

Des récoltes fructueuses

Wang Hongyi a souligné qu'à l'heure actuelle, un grand nombre de projets de coopération d'envergure a été lancé en Asie, en Afrique, en Europe et dans d'autres régions, renforçant ainsi le développement de l'économie et des échanges commerciaux entre la Chine et ces régions. Ces projets ont favorisé le développement socio-économique local et l'amélioration des conditions de vie de la population et ont fondamentalement éliminé les causes profondes de l'instabilité, contribuant à consolider l'amélioration de la situation sécuritaire constatée au cours des dernières années.

En 2023, le président Xi Jinping a annoncé les huit mesures prises par la Chine pour soutenir une coopération de haute qualité dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la route ». Des accords de coopération ont été signés en matière de capacités industrielles avec plus de 40 pays, ce qui leur a permis d'élargir leur coopération dans les industries traditionnelles et de

Wang Hongyi, chercheur à l'institut Chine-Afrique de l'Académie chinoise des sciences sociales/Adiac

tester de nouvelles formes de coopération dans les industries émergentes. Parallèlement, la Chine a signé 21 accords de libre-échange avec 28 pays et régions. Avec plus de trois mille projets de coopération et des investissements de près de mille milliards de dollars. L'ICR constitue le plus important projet d'infrastructure de l'historique qui se dote d'importantes perspectives de croissance et d'inclusion.

Il faut noter que les liens économiques de la Chine avec ces pays ont considérablement renforcé la résilience de leurs chaînes industrielles et d'approvisionnement respectives et ont joué un rôle important dans le maintien de la stabilité de l'approvisionnement en énergie, en nourriture et en minéraux critiques dans chaque pays.

En Afrique, la technologie chinoise de culture des champignons a été mise en œuvre dans de nombreux pays tels l'Afrique du Sud, le Kenya, le Nigeria, la Tanzanie et le Lesotho. Au Rwanda, plus de 35 000 agriculteurs ont reçu une formation technique, et plus de 3 800 ménages et plus de 50 entreprises et coopératives sont engagés dans des activités connexes.

Perspectives

Pour Wang Hongyi, l'initiative « la Ceinture et la route » est un cadre de coopération global, impliquant un large éventail de sujets, de domaines, de formats et de modèles. En perspective, il s'agira d'adhérer au concept de développement coopératif et remettre les questions de développement au cour de l'agenda international. *« Nous devons adhérer à l' orientation pragmatique de la coopération et à l'orientation de la demande de développement, aider à résoudre les problèmes les plus urgents, directs et pratiques rencontrés dans le développement de toutes les parties, continuer à stimuler l' enthousiasme de toutes les parties pour la coopération et renforcer l' élan de la coopération »*, a-t- il déclaré.

Il a, par ailleurs, précisé qu'il va falloir promouvoir la construction d'un mécanisme de coopération à long terme et se concentrer sur les points clés et difficiles, notamment les infrastructures et la coopération industrielle. *« La mise en œuvre de l'initiative* « la Ceinture et la route » *depuis dix ans a prouvé que les infrastructures et la coopération industrielle sont au centre du développement des pays en développement et constituent une base importante pour promouvoir le développement économique »*, a estimé l'expert chercheur, Wang Hongyi.

Gloria Imelda Lossele

CHANGEMENT DE NOM

ON m'appelle Mafouka Sako Jude Souvenance.

Je désire être appelé désormais Sako Safou Jude Kimberly Souvenance.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

NÉCROLOGIE

Lopez Ayah, Gaëlle Kiamossi, Christy Kiamossi et la famille Kiamossi informent les parents, amis et connaissances du décès de leur frère, fils, père, oncle et neveu Serge Gonzague Kiamossi, survenu le 28 mars 2024 à Brazzaville.

La veillée mortuaire est située au n°88 rue Montaigne à Bacongo.

La date de l'inhumation est prevue pour le samedi 13 avril 2024.

GOUVERNANCE

Félix Tshisekedi nomme des mandataires dans quelques entreprises publiques

Quatre mois après son investiture, en janvier dernier, inaugurant son second quinquennat à la tête du pays, le président Félix Tshisekedi a pris, le 5 avril, une série d'ordonnances portant nomination de nouveaux mandataires dans certaines entreprises publiques.

Les ordonnances signées ont été lues à la télévision nationale congolaise, le 9 avril. Il en découle, à leur terme, l'avènement au sein du portefeuille de l'État d'une nouvelle génération de gestionnaires dont le profil répond aux tâches qui leur sont confiées. Jean-Claude Kalala, Cyprien Mbere Moba et Watuka Katema ont été nommés respectivement président du Conseil d'administration, directeur général et directeur général adjoint de la Société de transport du Congo.

À la société Grand Hôtel du Congo, le chef de l'État a jeté son dévolu sur Mini Michel Christian porté à la présidence du Conseil d'administration. Marcel Kabasele Mutamba et Stéphane Lukamba Emongo ont, quant à eux, été nommés administrateurs représentants de l'Etat actionnaire dans cette société.

Le president de la République, Félix Tsisekedi

À l'Autorité de régulation des marchés publics, Armand Tshamala Kanyinda, Claude Kayembe Mbayi et Jimmy Ngalo ont été nommés respectivement président du Conseil d'administration, directeur général et directeur général adjoint.

Pour la Régie de distribution d'eau, Kisolokele Nsaba Fumu a été nommé président du Conseil d'administration.

Ces nominations interviennent quelques mois seulement après le début du second mandat du président Félix Tshisekedi dans un contexte politique marqué par l'attente du gouvernement Judith Suminwa Tuluka.

Sylvain Andema

DIPLOMATIE

La Belgique et l'UE sollicitent la suppression du moratoire sur la peine de mort en RDC

La levée par le gouvernement du moratoire sur l'exécution de la peine de mort continue à faire jaser au niveau international. La pilule est difficile à avaler par quelques pays occidentaux qui y voient un net recul de la République démocratique du Congo (RDC).

En lieu et place des exécutions capitales qui seraient contraires à la morale, des États et organismes internationaux sollicitent de la RDC l'exploration d'autres voies pour sanctionner les traîtres du régime. C'est dans ce cadre qu'il faut placer l'audience que le speaker de la chambre basse, Christophe Mboso, a accordée le 10 avril au ministre belge des Affaires étrangères, Hadja Lahbib.

L'officiel belge n'est pas allé par quatre chemins pour solliciter carrément la suppression du moratoire sur la peine de mort en RDC. *«Vous savez que la Belgique est inquiète et défend l'abrogation universelle de la peine de mort, ce que nous continuerons évidemment à défendre partout »*, a-t-il déclaré au sortir de l'audience. Déjà la veille, le même sujet avait été évoqué lors de la rencontre entre l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) en RDC, Nicolas Berlanga, et la ministre de la Justice et Garde des sceaux, Rose Mutombo. L'ambassadeur qui a critiqué la levée du moratoire sur la peine de mort a rappelé la position de l'UE quant à ce. *«Il y a de moins en moins des pays qui appliquent la peine de mort. Et certainement sur le sol européen, aucun pays n'applique la peine de mort. Du point de vue moral, nous sommes contre l'application de la peine de mort mais aussi du point de vue scientifique, toutes les études montrent que l'effet dissuasif de la peine de mort est presque nul»*, a-t-il indiqué.

Nicolas Berlanga a encouragé le gouvernement à expérimenter d'autres moyens que la peine de mort pour lutter contre l'impunité, notamment à l'Est du pays. Toutefois, l'exécutif national continue à défendre sa position en soutenant que le rétablissement des exécutions vise à débarrasser les Forces armées de la République démocratique du Congo des traîtres et d'endiguer la recrudescence d'actes de terrorisme et de banditisme urbain entraînant mort d'homme. *«Nous ne sommes qu'au début de l'instauration d'un État, avec beaucoup d'agression à l'Est du pays, nous étions obligés de revenir sur la peine de mort»*, a indiqué, pour sa part, le président de l'Assemblée nationale, Christophe Mboso.

Sylvain Andema

Hadja Lahbib/DR

DISTINCTION

Gervais Tomadiatunga parmi les lauréats du prix Inspire art

Initiative de Inspirational creative practice, le travail des artistes après la guerre et les conflits violents, Inspire est un projet de recherche qui étudie le rôle des artistes et des pratiques créatives dans et après ces conflits. Le projet, dont le prix est à sa première édition, est hébergé par l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo et lié à ce centre sur la culture et les conflits violents. Ce prix a été ouvert aux artistes du monde entier qui avaient été invités à postuler, à la suite d'un appel à candidatures.

Les cinq lauréats pour la première édition du prix Inspire art award sont Gervais Tomadiatunga, danseur de la République du Congo (basé en France); Zahrasadet Hakim, artiste visuelle d'Iran/Irak (basée en Suisse); Daria Pugachova, artiste de performance ukrainienne (basée en Ukraine) ; Zun May Oo, artiste visuel du Myanmar (basé en Thaïlande) et Eyoeal Kefyalew, photographe éthiopien (basé en Éthiopie).

Leurs œuvres seront exposées entre le 20 avril et le 2 juin, au Nitja, centre d'art contemporain, à Lillestrøm, en Norvège.

Chorégraphe et danseur franco-congolais, Gervais Tomadiatunga a fait ses premières expériences de danse et de théâtre au ballet national et au théâtre national du Congo en 2004. Depuis, il a effectué des tournées en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Ancien enfant soldat, il s'engage dans la danse libre pour témoigner de son passé et donner de l'espoir pour l'avenir.

En 2017, Gervais Tumamana a créé la compagnie Danseincolore, basée dans le Maine-et-Loire (France) et à Brazzaville. Cette compagnie, indique-t-on, incarne une approche de la danse unique et percutante, et s'attache résolument à libérer ses danseurs des chaînes des styles conventionnels, plaçant ainsi l'expression artistique et la liberté au cœur du travail chorégraphique.

Gervais Tomadiatunga a notamment réalisé le spectacle « Réalités » en 2021, qui rassemble les réalités qu'il a rencontrées durant son parcours et « On va rien lâcher » en 2020, une performance solo exprimant la frustration et la souffrance d'être confiné pendant la pandémie du covid-19.

Sensibiliser l'opinion publique

Inspiré par ses expériences dans les deux Congo ainsi que par son entourage et son histoire, Gervais Tomadiatunga, explique-t-on, utilise la danse pour articuler la liberté ainsi que les expressions de la vie sociale et politique. Ses chorégraphies, fait-on savoir, s'inscrivent dans un processus d'action culturelle visant à sensibiliser l'opinion publique, à défendre les droits des personnes et à témoigner des histoires et des expériences de sa vie.

En 2008, il a été sélectionné par Florent Mahoukou pour participer au spectacle « Sur les marches ». En 2010, le spectacle remporte le premier prix de l'Afrique danse à Bamako, organisé par Culture France.

Tout en évoluant en tant que chorégraphe et danseur, Gervais Tomadiatunga, désireux d'exprimer la richesse de la culture congolaise et les réalités de sa vie, crée, en 2006, sa propre compagnie de danse «Tumamana», qui signifie «obéissance» en kikongo. L'un de ses spectacles en solo lui donne l'occasion de se produire en France, et il décide de s'y installer et continue à travailler avec sa compagnie.

Gervais Tomadiatunga est, entre autres, directeur de la biennale Tokomi à Brazzaville ainsi que fondateur de l'école de danse Koundi, au Congo.

Patrick Ndungidi

HOMMAGE D'UN NEVEU À SA TANTE

Tiakola évoque le souvenir de Lucie Kunda

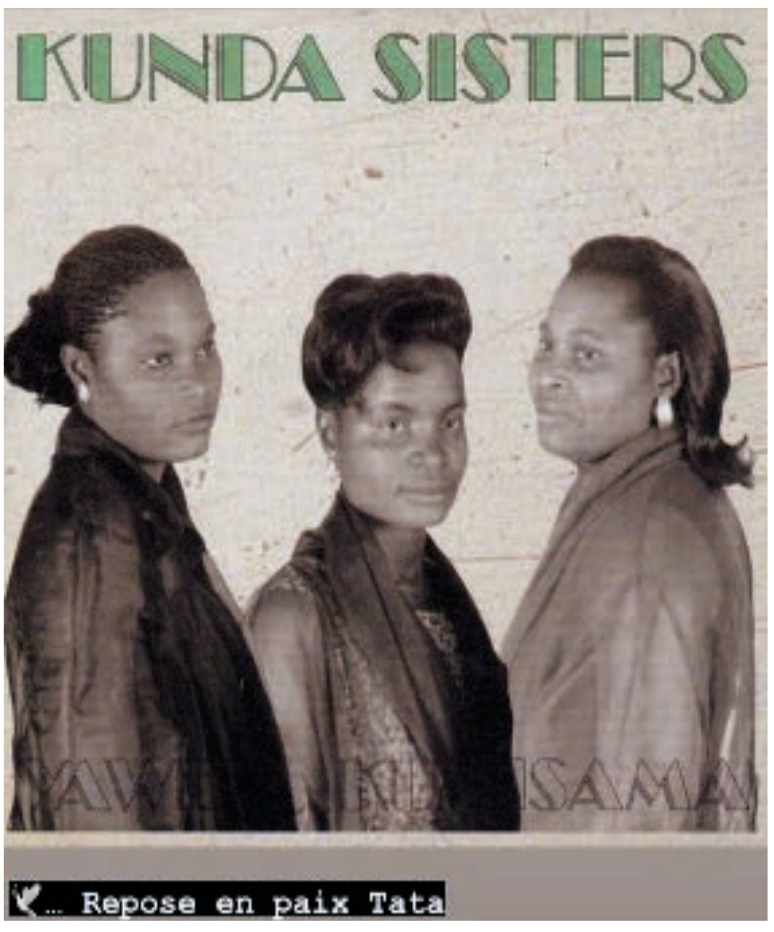
Loin de cacher sa peine depuis l'annonce du décès de la chanteuse gospel, Lucie Kunda, le 8 avril, le jeune rappeur Tiakola a posté des messages qui en disent long sur l'admiration et l'estime qu'il avait pour l'illustre disparue dont la mort a surpris tout le monde.

De posts sur les réseaux sociaux, Tiakola n'en a pas fait qu'un seul. En effet, fouillant dans ses souvenirs d'enfance et également de famille, c'est bien le cas de le dire, il n'a pas été difficile pour le chanteur évoluant en France de trouver à quoi s'attacher. Un live du trio, Lucie, Péguy et Elie, lui a permis de se remémorer un événement de son jeune âge. *« Je n'arrive pas à y croire, c'était votre première à Paris, vous étiez venues faire un concert. On vous regardait répéter à la maison. C'était le premier live de ma vie, on connaissait les chansons par cœur »*, a-t-il écrit en légende à la vidéo dans sa story Instagram.

Tiakola ne s'en est jamais caché, il avait une profonde admiration pour ses tantes, les Kunda sisters. Les voir chanter en parfaite synchronie avait été inspirant. Cela avait autrefois émerveillé et enchanté ses oreilles d'enfant. Quand on a des chanteuses de la trempe de ces dernières, il y a de quoi s'enorgueillir. C'est donc avec une once de fierté dans la voix que dans une interview, il révélait ce qu'il tenait vraisemblablement pour un bel héritage familial.

Il y a aussi cet adieu : *« Merci pour tout… Repose en paix Tata »* encadrant la pochette de Yaweh, Kumisama, un de leurs plus gros succès, si pas le plus gros dont presque tous les titres, onze, sont des intemporels. En effet, de Nabonzeli yo, à Landa Yesu en passant par Onyame Cro-cro-cro, Jésus reviendra, Nakutani na Yesu, Je veux tout casser, pour ne citer que ceux-ci, il n'en est pas un seul dont les mélomanes ne se souviennent.

Encore un autre message posté : *« Hommage à Lucie Kunda, une chanteuse chrétienne avec du talent »*. Celui-ci accompagne un extrait d'un solo de dix-huit secondes de la disparue dans une interprétation d'une composition de feu Charles Mombaya sur Twitter. Que de souvenirs !



Nioni Masela

« Je n'arrive pas à y croire, c'était votre première à Paris, vous étiez venues faire un concert. On vous regardait répéter à la maison. C'était le premier live de ma vie, on connaissait les chansons par cœur »

POOL MALEBO STAND-UP COMEDY

Les dames reviennent à l'Atmosphère

Abelle Bowala, Fidèle Ntoogue, Rose Digital et Mvata vont assurer la première partie, le 12 avril, dans la mythique boîte du Pullman, accompagnées de leurs comparses masculins Emmanu Tara, Cerveau Magique et Hervé Mukendi qui leur succèderont sur la scène de cette seconde soirée de la saison 2024.

Déjà à l'affiche à la précédente soirée « Célébrons et honorons le talent des femmes », Abelle Bowala avait manqué au rendez-vous pour des raisons de santé. La fierté nationale a personnellement assuré Le Courrier de Kinshasa de sa présence le 12 avril. « Remise et d'attaque, je serai là. Il ne faut pas oublier que c'est une femme qui est aux commandes maintenant. Nous devons lui prêter main forte chacune à notre manière, moi je ne suis pas en reste », a-t-elle dit en référence à la récente nomination de la Première ministre, Ruth Suminwa Tuluka.

De son côté, le Pool Malebo stand-up comedy (PMSC) revient sur l'affaire justifiant en quelque sorte sa programmation de la sorte : *« Qui va encore oser négliger les dames ? Nous avons une femme comme Première ministre, nous ne ferons plus rien sans une femme »*. Et de renchérir : *« Si vous n'avez jamais expérimenté la galanterie, le Pool Malebo stand-up comedy va vous la faire vivre »*. Devrait–on attendre pareille démonstration des trois messieurs à l'affiche ? Emmanu Tara, Cerveau Magique et Hervé Mukendi sont les trois humoristes annoncées à cette seconde soirée de la nouvelle saison.

Rappelons que l'Atmosphère avait déjà servi de cadre au premier PMSC de la saison 2024 tenue le 8 mars dernier. Le public venu assister à la soirée *« Célébrons et honorons le talent des femmes »* avait reçu une dose d'humour délicatement servie par Rose Digital, Salma officiel, Fidèle Ntoogue et M'vata qu'il découvrait à l'occasion. La soirée avait également été arrosée par l'humoriste lushois Benjamin Kahitare, le MC avec la complicité de Chris Kasa, son homologue kinois. Etaient également de la partie Cerveau Magique qui refait de nouveau la traversée du fleuve pour ce vendredi et Mordecai'k. L'affiche générale de la soirée précédente n'a pas contredit l'affirmation de Dauphin Zangani.

En effet, le coordonnateur de PMSC n'a de cesse de clamer que l'événement qui met en lumière les talents des deux Congo est *« un rendez-vous incontournable de l'humour et du divertissement »*. Et l'Open-Mic qui a fait effet la fois précédente fait désormais partie du programme. Dès lors, a-t-il avisé, *« nos spectacles débuteront désormais avec une scène ouverte au public, qui sait si la prochaine star de l'humour sera détectée … »*. Quitte à tenter leur chance, Kinois et Brazzavillois sont conviés à prendre au sérieux le rendez-vous de ce 12 avril. La soirée débutera à partir de 18heures.

« Nos spectacles débuteront désormais avec une scène ouverte au public, qui sait si la prochaine star de l'humour sera détectée … »

Nioni Masela

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

Des artistes appelés à soumettre leurs pièces

FriScènes invite les amateurs et amatrices passionnés de théâtre, que vous soyez novice ou expérimenté, que vous écriviez seul ou en groupe à déposer les pièces théâtrales sur le site www.friscenes.ch jusqu'au 31 mai afin de participer à la 17e édition qui se tiendra au mois d'octobre. L'inscription est gratuite.

Des éléments à fournir sont les suivants : un résumé de la pièce ; une présentation de la troupe ; une note d'intention de mise en scène ; un historique du projet artistique ; des photos de la pièce ; une captation dans la mesure du possible (une vidéo comportant un extrait représentatif de trente minutes au minimum doit être fournie).

S'il n'est pas possible de fournir une captation, la troupe est priée de prendre contact par mail avec le comité de programmation à programmation@friscenes.ch pour en discuter. L'extrait vidéo peut être mis en ligne via un lien dans le formulaire web ou envoyé par la poste (DVD, clé USB…) à l'adresse : FriScènes CH-1700 Fribourg.

A l'issue de la compétition, des prix sero nt décernés : un ou plusieurs prix d'interprétation ; un ou plusieurs prix concernant la mise en scène ; un prix coup de cœur du jury ; prix du public, en adéquation avec les votes des publics.

La fabuleuse aventure théâtrale permet aux artistes de partager leurs talents avec le public. FriScènes est un véritable lieu de rencontres et d'échanges entre amateurs et professionnels, entre passionnés et inexpérimentés. Il a été conçu pour être un espace de créativité et donne l'opportunité à des amateurs et amatrices de se confronter au monde professionnel du théâtre.

Le festival international de théâtre a été fondé en 2008 à Fribourg, en Suisse. Chaque année, les amateurs côtoient des professionnels et le grand public y découvre les coulisses du monde professionnel du théâtre.

Rosalie Tsiankolela Bindika

COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

La date du démarrage communiquée

La Fédération congolaise de football (Fécofoot) a annoncé pour le 2 mai le démarrage de la Coupe du Congo dans ses deux versions. La décision a été prise au terme de la réunion qu'elle a tenue le 9 avril avec les membres de la commission d'organisation de la compétition.

Les Diables noirs remettront leur titre en jeu/Adiac

Les bases pour le lancement de la compétition dans les délais ont été posées. La Fécofoot a assuré qu'une circulaire officielle sera prochainement envoyée à tous les clubs participants, détaillant les modalités d'inscription, le règlement et le calendrier de la coupe.

Instituée par décret n°85-1410 du 6 décembre 1985, la Coupe du Congo est une compétition à élimination directe ouverte à tous les clubs affiliés à la Fécofoot. Elle participe à l'unité des peuples, au brassage de la jeunesse et au raffermissement de la paix.

Les finales de la coupe du Congo ont toujours un caractère particulier en ce sens qu'elles sont placées sous l'autorité du président de la République. C'est, d'ailleurs, lui ou le Premier ministre qui remet le trophée à l'équipe victorieuse, puisque la compétition elle-même est inscrite dans le programme de la commémoration de la fête de l'accession du pays à l'indépendance.

Les deux dernières éditions ont été remportées par les Diables noirs, vainqueurs de l'AS Otohô sur un score identique d'un but à zéro, devenant ainsi l'équipe la plus titrée après avoir soulevé le trophée en 1989, 1990, 2003, 2005, 2012, 2014, 2015, 2018 et 2022.

Chez les dames, l'Amical club Colombe, vainqueur de la dernière édition face à Galactic Excellence 3-1, va comme les Diables noirs remettre lui aussi son titre en jeu.

Notons que la Coupe du Congo n'est plus qualificative à la Coupe africaine de la Confédération parce que sa finale se dispute en août alors que courant ce mois démarrent les compétitions interclub de la Confédération africaine de football.

James Golden Eloué

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.

Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vndredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)

KENPÔ

La ligue interdépartementale honore le président de la Fédération

La ligue départementale de Kenpô Kouilou/Pointe-Noire a organisé, le 7 avril, au rond-point Loandjili la première édition de l'open OK de Liap top 2, un tournoi dédié au président de la Fédération congolaise de cet art martial, Pitsou Lebela Issendet Abondo. Les combats ont eu lieu en présence du directeur départemental des Sports et de l'Education physique de Pointe-Noire, Joseph Biangou Ndinga.

L'open a regroupé onze clubs de la ville océane dans l'objectif de remercier le président de la Fédération, Pitsou Lebela Issendet Abondo, pour son amour et son soutien au kenpô, un art martial japonais d'origine chinoise qu'il dirige depuis quatre ans sans faille.

En effet, l'organisation de ce tournoi dans un espace public a permis au président de la Ligue interdépartementale, Stany Auguste Cardin Makoma, de vulgariser cet art à Pointe-Noire. C'est l'une des missions assignées par le président de la Fédération congolaise de la discipline qui avait également lancé un pari de créer des cadres de développement de cet art martial, dans le but d'avoir des athlètes kenpokas de haut niveau et de qualité disposant, selon lui, d'une bonne probité morale et susceptibles de porter haut les couleurs nationales. A ce jour, le kenpô est pratiqué dans le Niari, la Bouenza, le Pool, la Cuvette, Brazzaville, le Kouilou et Pointe-Noire mais il est encore méconnu. L'open OK de Liap top 2 a regroupé les meilleurs kenpokas de la ville océane. *« Nous avons travaillé en collaboration avec les maîtres des clubs pour permettre aux meilleurs athlètes des onze clubs retenus de garder la chaleur en vue de la préparation du championnat national de la discipline qui aura lieu sous-peu ainsi que les compétitions internationales »,* a indiqué le président de la ligue qui s'est félicité du niveau des athlètes.

Des kenpokas après les compétitions/DR

« Je suis satisfait du niveau des athlètes. Mon message aux kenpokas est que les jeunes doivent rester sur leur objectif qui est le travail, le travail dans la discipline sans s'éloigner de ses objectifs, c'est ce qui produit le résultat et qui permet de hisser plus haut le drapeau tricolore congolais même au niveau international», a-t-il exhorté.

Prenant la parole, le président de la Fédération, Pitsou Lebela Issendet Abondo, a exprimé sa gratitude à l'endroit du président de la ligue et toute son équipe pour cette marque de confiance. Cette première édition a tenu son pari, a-t-il dit, malgré les faiblesses constatées dans l'organisation qui serviront de leçons afin d'améliorer leurs services lors de la prochaine édition. *« Grande est ma joie d'être parmi vous, ici à Pointe-Noire, à l'occasion de cette première édition qui a été dédiée à ma modeste personne. Je remercie le président de la ligue interdépartementale pour sa façon de faire, son altruisme et toute son équipe. Ce que nous avons enregistré aujourd'hui, la gloire revient aux kenpokas de la ligue interdépartementale avec leur président Makoma. No us sommes très ravis de constater cette organisation et la beauté d'habillement du corps arbitral et des officiels de table »,* a-t-il reconnu.

« Nous rentrons à Brazzaville avec une note de satisfaction et remercions les athlètes qui se sont mesurés pour que les meilleurs puissent être détectés », a-t-il poursuivi. Cependant, le président de la fédération a encouragé ceux qui n'ont pas été gratifiés de continuer à travailler leur talent pour arracher, à leur tour, les médailles de la deuxième édition en 2025, rendez-vous pris avec les kenpokas.

De son côté, le premier sportif ponténégrin, Joseph Biangou Ndinga, a remercié les organisateurs de cet open car ces tournois organisés dans les différentes catégories ont permis aux athlètes de se remettre dans les conditions de compétition. *« Que ceux qui ont gagné des médailles gardent la flamme allumée et ceux qui ont perdu reprennent courage et redoublent le travail pour les batailles à venir »,* a-t-il dit.

Quelques résultats enregistrés à l'issue de l'open de kenpo OK de Liap top 2

Semi kenpo, benjamins (-35kg): 1er Royal Mololo (okinawa) ; 2e Junior Mpiao (okinawa); 3e Babeki (sochine), 3ex Ibara Nianga (volcant)

Semi kenpo, junior : 1er Dan Ndongo (temple T); 2e Junior Mountou(Bayard); 3e Germelo Oliveira (okinawa)

Semi kenpo/ Senior : 1er Gakosso (Sochine), 2e Sicek Oba (CJK) et 3e Nzinga (T Temple)

Semi kenpo, Senior, 1er Taty Chadrack (Goken) ; 2e Divin Diboti (team N.)

Full kenpo, senior : 1er Nairland Mayoussa, 2e Guichard Boulingui

soumission, senior : 1er Felix Makosso , Lyon club k ; 2e Jiscard Makosso ; 3e Christ Nianga

Charlem Léa Itoua

REMERCIEMENTS

Les familles Guinot, Bavoueza-Guinot, Mbaucaud et Boukadia remercient les parents, amis et connaissances pour le soutien et l'assistance multiformes apportés suite au décès de leur fils, petit-fils, neveu Yann Marcel Bavoueza-Guinot. Que Dieu vous bénisse.

ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT
www.adiac-congo.com/content/newsletter
SAISISSEZ LE LIEN
OU
SCANNEZ LE QR CODE

CONGO-AZERBAÏDJAN

Un protocole d'intention pour valoriser la biodiversité

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a signé le 4 avril à Bakou, en Azerbaïdjan, avec le ministre de l'Ecologie et des ressources naturelles de ce pays, Mukhtar Babayev, le protocole d'intention entre les deux gouvernements dans les domaines de l'environnement et du développement durable.

Le protocole conclu s'inscrit dans le prolongement de l'accord de coopération entre le gouvernement du Congo et celui de l'Azerbaïdjan visant à valoriser la biodiversité et le capital naturel pour la diversification ainsi que le développement économique. Il intervient dans le cadre de la mission d'Etat du président Denis Sassou N 'Guesso à Bakou, en Azerbaïdjan.

Ce protocole d'intention porte sur plusieurs axes de partenariat, notamment l'organisation d'un événement parallèle de très haut niveau à intégrer dans l'agenda de la COP29, co-présidé par le chef d'Etat congolais, Denis Sassou N 'Guesso, en sa qualité de président de la Commission climat du bassin du Congo, et le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, dont le pays assure la présidence de la COP29.

L'échange de parapheurs entre les deux ministres/Adiac

L'événement portera sur les trois bassins forestiers tropicaux et réunira les chefs d'Etat et de gouvernement des pays de ces trois grands bassins, le secrétaire général des Nations unies, le secrétaire exécutif de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques, les pays partenaires et les bailleurs de fonds. Il portera également sur l'investissement au Congo dans le cadre de la compensation de c arbone et le verdissement des espaces urbains, la gestion durable des déchets urbains et la fixation des sols…

Fortuné Ibara

ELECTRICITÉ

60 milliards FCFA pour réhabiliter la ligne Pointe-Noire/Brazzaville

Le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a annoncé le 9 avril, au cours de la séance de questions orales avec débat au gouvernement à l'Assemblée nationale, que le Congo vient de bénéficier d'un financement de 60 milliards FCFA pour réhabiliter la ligne électrique reliant Pointe-Noire à Brazzaville.

Répondant à la préoccupation du député de la première circonscription électorale de Bacongo, Préférence Gérald Matsima Kimbembé, sur les mesures à prendre pour régler les perturbations liées à la fourniture de l'électricité au Congo, Emile Ouosso a indiqué que le nœud du problème de Brazzaville se trouve entre Loudima, dans la Bouenza, et Mindouli, dans le Pool. Selon lui, toutes ces études ont été réalisées et validées par des experts de la République démocratique du Congo, des ingénieurs de la société Energie électrique du Congo (E^2C) et d'AXA, en rapport avec les problèmes existants, les diagnostics, les équipements à remplacer, les coûts et bien autres.

« La réparation de cette ligne s'impose étant donné qu'à Pointe-Noire on brûle par jour inutilement 300 mégawatts qui sont produits et dédiés à Brazzaville mais ne peuvent pas arriver dans la capitale à cause du réseau qui est très mauvais entre Loudima et Mindouli », a expliqué Émile Ouosso devant la représentation nationale.

La réparation de la ligne Pointe-Noire/Brazzaville ne devrait pas régler tous les problèmes de la capitale, a prévenu le ministre, d'autant plus qu'il faudrait également réhabiliter ou construire les réseaux de distribution et résoudre le problème du fameux poste de Mbouomo, à Madibou, dans le 8e arrondissement. D'où la nécessité de développer le solaire. *« Il y aura bientôt une centrale solaire qui commence par une première phase de 100 mégawatts à Imboulou et installer une autre centrale à Brazzaville avec le gaz naturel liquéfié »*, a-t-il annoncé.

Le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique qui a séjourné récemment en Russie n'a pas écarté l'hypothèse d'installer des micros centrales partout où il y en a besoin dans le pays.

Interpellé sur la pénalité de 5000 FCFA infligée par E^2C aux clients accusant même un petit retard dans le paiement des factures alors qu'elle n'a jamais procédé au dédommagement de ceux-ci, Émile Ouosso pense que le phénomène tend vers sa fin. *« Bientôt nous allons fonctionner en électricité comme en téléphonie. Les compteurs prépayés commencent à être installés. Donc, il n'y aura plus ces palabres pour 5000 FCFA ».*

Pour régler définitivement les problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable et en électricité, le gouvernement estime que les solutions viendraient de l'application des lois votées en 2003 donnant le pouvoir à l'exécutif de procéder aux réformes. *« De 2003 à 2024, nous avons passé 21 ans à ne rien faire. Maintenant, accélérons pour que nous parlions de ces difficultés au passé. Concernant l'électricité, nous pouvons dire qu'après un an de négociation, de dialogue, de pédagogie, nous avons enfin achevé les mises en concession des barrages qui font que les privés vont désormais financer »,* a conclu Emile Ouosso.

Parfait Wilfried Douniama